

LES JOURS DE LA LUNE

DOSSIER DE PRESSE

« BEAUCOUP PLUS
QU'UNE SIMPLE PIÈCE
SUR LES RÉGLÉS. »

Tageblatt



SÉLECTION DU LUXEMBOURG EN AVIGNON

Kultur|Ix Arts Council
Luxembourg



© Patrick Galbats

LES JOURS DE LA LUNE AU FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2026

- DU 4 AU 25 JUILLET AU THÉÂTRE TRANSVERSAL, À 12H
-

RELÂCHE LES MERCREDI 8, 15 ET 22 JUILLET

CONTACT DIFFUSION

Julie Capitan Fernandez
diffusion@ochsenblut.org

ATTACHÉE DE PRESSE

Céline Rostagno
06 19 84 57 84
celine.rostagno@lesmotsontunsens.fr

THÉÂTRE TRANSVERSAL

10 Rue Amphoux, 84000 Avignon
04 90 86 17 12
theatretransversal.com

Tarifs

Plein tarif 23€
Tarif réduit 16€
(cartes AF&C, demandeur d'emploi, étudiant, retraité, cie du OFF, détaxes professionnelles)
Patch culture 5€

Réservation

au théâtre ou en ligne
theatretransversal.com

Contact presse

Zef - Isabelle Muraour
06 18 46 67 37
contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

LES JOURS DE LA LUNE

ÉQUIPE DE CRÉATION

Conception et mise en scène:
Renelde Pierlot

Écriture: Francesco Mormino

De et avec: Lula Béry, Clément Corrillon,
Olivia Harkay et Juliette Moro

Scénographie et costumes: Peggy Wurth

Assistante scénographie et costumes:
Lena Munhoven

Assistant mise en scène & création vidéo:
Jonathan Christoph

Création lumière: Domenik Dusek
et Steve Demuth

Son: Miguel Teixeira

Consultante médicale: Martine Pirlet

*Remerciements à toutes les personnes
interviewées. Sans elles la pièce n'existerait pas.*

PRODUCTION

Production: Escher Theater

Coproduction: Cie Ochsenblut
& La Compagnie du Grand Boube

Soutiens

Kultur | lx - Arts Council Luxembourg
Fondation indépendance

INFORMATIONS PRATIQUES

Durée: 1 h25

Public cible: Tout public à partir de 12 ans

Langue: français (vidéos en français
et luxembourgeois sous-titré en français)

Création: 28 février 2025 au Escher Theater
(Esch-sur-Alzette, Luxembourg)



© Patrick Galbats

PRÉSENTATION

LES RAGNAGNAS. SCÈNE DE CRIME DANS MA CULOTTE. LES ANGLAIS DÉBARQUENT...

autant d'expressions farfelues, loufoques, imagées! Qu'on en parle ouvertement ou par métaphores, elles sont partout, une grande partie de notre vie, de la puberté à la ménopause. Alors justement, parlons-en: **LES RÈGLES**. Sur scène, trois femmes de trois générations différentes et un homme brisent le silence et transforment ce tabou en une célébration théâtrale jubilatoire, offrant un regard politique et social sur le corps menstrué.

La narration suit une double chronologie : l'une historique, retrace la perception des règles à travers les époques, l'autre individuelle, raconte le cycle féminin, des premières règles à la ménopause. Pour illustrer les propos des comédienn.es sur scène, des témoignages filmés donnent voix à une pluralité de vécus, et un magnifique utérus géant complète cette exploration immersive. Entre scènes ludiques, visuelles et éclairantes, *Les jours de la lune* propose un moment de lâcher-prise collectif où tout peut se dire, et surtout, se partager de manière décomplexée.

« COMMENT EXPLIQUER QU'UN SUJET AUSSI UNIVERSEL SOIT À CE POINT ABSENT DE NOS IMAGINAIRES COLLECTIFS ?

Pendant mes recherches et en débutant mon travail sur le sujet des règles, je me suis d'abord heurtée à un constat simple : la méconnaissance profonde — la mienne comme celle de la plupart d'entre nous — du fonctionnement du cycle menstruel et du corps féminin en général. Ce manque de connaissance est nourri par des silences persistants et des tabous profondément ancrés, qui entourent encore ces réalités pourtant ordinaires.

Les femmes sont privées de parole sur ce sujet : la douleur qu'elles ressentent est rarement reconnue, moquée ou banalisée ; la ménopause reste invisibilisée ; la gynécologie recèle encore des violences et des maltraitements ; et la médecine, historiquement, a étudié et traité le corps féminin à partir d'un modèle masculin.

Cette absence de reconnaissance et d'information nourrit une méconnaissance profonde du corps féminin, qui n'est pas sans conséquence : elle traverse la santé, l'éducation, le travail et façonne, plus largement, nos représentations et notre organisation sociale. Les menstruations concernent pourtant directement la moitié de la population mondiale et influencent, de manière visible ou invisible, l'autre moitié. Et malgré cela, elles restent presque absentes de nos récits collectifs : dans les médias, dans l'histoire comme sur les plateaux de théâtre.

COMMENT EST NÉE CETTE IDÉE DE CRÉER UN SPECTACLE AUTOUR DES RÈGLES ?

Avec ce spectacle, j'ai voulu combler ce manque. Parler des règles frontalement, sans détour et sans tabou. M'adresser à toutes et à tous — quels que soient l'âge, le genre ou le parcours — pour transmettre, questionner, mais aussi partager un moment commun autour de ce qui nous relie.

Pour nourrir ce travail, j'ai mené une série de rencontres et d'entretiens avec des personnes de tous horizons : certaines vivent leurs règles de manière anodine, d'autres dans la douleur ou confrontées à la précarité menstruelle ; certaines ne les ont plus, d'autres ne les auront jamais. J'ai également échangé avec des professionnel·le·s — médecins, gynécologues, sages-femmes, doulas — afin de croiser les savoirs scientifiques avec les expériences vécues. Lors d'une rencontre, une sage-femme a rappelé que la méconnaissance du corps féminin contribue aux violences gynécologiques. Rendre tangible le fonctionnement du corps féminin est donc une nécessité pour la santé publique.

De cette matière est né un kaléidoscope de récits que le spectacle fait entendre et dialoguer, notamment à travers des témoignages projetés sur scène. Une pluralité de voix, d'expériences et de rapports au corps qui dessine une réalité complexe, intime et profondément politique.

J'ai voulu une forme théâtrale vivante, ludique et festive. Un espace où l'on peut rire, apprendre, s'étonner et parfois s'indigner ensemble. Faire la fête aux règles — dans tous les sens du terme — pour se réapproprier ce qui a longtemps été tu, minimisé ou moqué.

Car ce qui se joue ici est à la fois intime et universel. Et lorsque l'intime rejoint l'universel, alors le sujet devient profondément théâtral.

ENTRETIEN
AVEC —
RENELDE PIERLOT,
— METTEUSE EN SCÈNE

Pour créer un spectacle qui rassemble, parce qu'on ne peut écorner le tabou que toutes et tous ensemble, Renelde Pierlot a souhaité convier un homme dans le processus d'écriture.

En collaboration avec Francesco Mormino, la narration a été structurée selon une double chronologie : l'une historique, qui retrace la perception des règles à travers les époques, et l'autre plus intime, qui raconte le cycle féminin, des premières règles à la ménopause.

Francesco Mormino a choisi un style décalé, proche des *Dingodossiers* de Gotlib ou du *Flying Circus* des Monty Python, mêlant humour et légèreté à une narration documentée. Les scènes, peuplées de personnages historiques ou fictifs, plongent dans des situations parfois improbables, apportant un éclairage burlesque à l'histoire, tout en respectant la vérité de chaque époque.

L'écriture a ensuite été enrichie au plateau par les paroles et univers des acteur·rices, donnant naissance à un texte vivant, directement connecté aux corps et aux voix de celles et ceux qui le portent.

UNE ÉCRITURE DÉCALÉE



UN PLATEAU VIBRANT ET PROCHE DU PUBLIC

Sur scène, trois femmes de générations différentes et un homme incarnent la diversité des regards et des expériences autour des règles. Chaque âge, chaque parole, chaque sensibilité s'incarne pleinement pour rendre le sujet vivant et accessible.

Les acteur·ices sont au cœur du spectacle : par leur jeu, leur énergie et leur sensibilité, iels donnent vie aux témoignages, aux personnages historiques et fictifs, et aux situations documentées. Toustes font le lien vivant entre le savoir scientifique, les récits intimes et le public, mêlant émotion, humour et inventivité. Leur complicité et leur présence physique créent un plateau vibrant, proche des spectateurs·rices.

UN UTÉRUS GÉANT

La scénographie rend visible le fonctionnement du cycle menstruel : Peggy Wurth, la scénographe, a créé un spectaculaire utérus géant en trois dimensions, avec trompes de Fallope et ovaires, à la fois magnifique, ludique et praticable pour les acteur·ices.

Pour les scènes historiques — de la préhistoire au XX^e siècle — les costumes permettent de voyager d'une époque à l'autre grâce à de simples accessoires ou tissus, privilégiant économie de moyens et fluidité scénique. Cette sobriété renforce la magie et la fluidité des transitions.

La scénographie et les costumes s'appuient sur un travail privilégiant le réemploi de matériaux, dans une logique esthétique, écologique et cohérente avec le propos du spectacle. Questionner les protections hygiéniques jetables — polluantes et potentiellement nocives — sans interroger la manière de produire décors et costumes aurait été un non-sens.

L'ensemble s'inspire de l'esprit d'une fête collective : fouiller dans les armoires et les greniers, transformer et réinventer ce qui existe déjà, créer du lien et insuffler au spectacle un souffle joyeux et convivial. Célébrer les règles, en parler et les montrer avec créativité, c'est tout le sens de cette scénographie et de ces costumes.

QUELQUES ANECDOTES SURPRENANTES SUR LES RÉGLES

© Laurent Sturrrm

LES JOURS DE LA LUNE | Dossier de presse



6 ANS DE RÉGLES:

en moyenne, au total, une femme a ses règles pendant plus de 6 ans au cours de sa vie.
(5 jours × 12 mois × 38 années = 2 280 jours, soit 6,3 ans)

PLUS DE CYCLES QU'AVANT:

aujourd'hui, une femme a environ 400 cycles, contre 100 au Moyen Âge, à cause des pubertés plus précoces et de la baisse des grossesses.

COÛT ÉLEVÉ:

sur toute une vie, les protections périodiques, médicaments et sous-vêtements coûtent plusieurs milliers d'euros à chaque femme.

TAXE SUR LES PROTECTIONS:

En France, avant 2015, les tampons étaient taxés à 20%, comme les produits de luxe, alors que les préservatifs étaient taxés eux à 5,5%!

L'OVULE:

c'est la plus grande cellule du corps humain, visible à l'œil nu (0,1–0,14 mm) et 30 fois plus volumineuse qu'un spermatozoïde. Contrairement aux hommes, les femmes naissent avec un stock définitif d'ovocytes.

ORIGINE DU MOT:

« menstruation » vient du latin *mensis* (« mois »), proche du grec *mene* (« lune »), illustrant le lien ancien imaginé entre cycles lunaires et menstruels.

EXTRAITS DU TEXTE

Scène 2. Les acteur·rices, en introduction de la pièce.



Clément: On est contents.

Olivia: Et contentes d'être là.

Juliette: Et qu'il y ait autant de monde.

Lula: C'était pas gagné.

Juliette: Les règles...

Clément: ... et le cycle menstruel.

Juliette: ... oui, c'est pas vraiment, le sujet le plus vendeur qui soit.

Lula: Quoique.

Olivia: Par contre c'est un sujet qui concerne 4 milliards de personnes dans le monde à un moment donné de sa vie.

Clément: Et qui impacte les quatre autres milliards restant d'une manière ou une autre.

Olivia: Ça concerne la santé, l'économie, les sciences, les loisirs, le... les...

Lula: Ben tout, en fait.

Olivia: Oui. Et malgré ça, malgré tout ça, c'est un sujet tabou.

Lula: On le rencontre tout au long de l'histoire de l'humanité mais c'est tabou depuis des siècles et des siècles.

Clément: Alors on est content et contentes d'être ici pour en parler.

Juliette: Pour essayer d'un peu écorner le tabou.

Olivia: On est venues avec des témoignages.

Clément: Et avec des questions.

Juliette: On s'est dit repartons des bases.

Lula: Parce que connaître, savoir, c'est un des meilleurs moyens de se réapproprier quelque chose. Pour ne plus en avoir peur, ne plus en avoir honte.

Olivia: Vous êtes prêtes et prêts pour la « monstration » ?

Juliette: Show time!



Scène 5. L'antiquité gréco-romaine.

Laïs femme médecin parle avec Pline l'ancien sous l'égide de la statue (sans bras) d'Artemis dans un jardin gréco-romain (un peu kitsch).

Laïs: En ce qui me concerne j'ai déjà utilisé le sang des règles pour ses vertus médicinales comme traitement de la goutte, des épileptiques et des maux de tête féminins.

Tous.tes se marrent sauf Artemis et Laïs

Laïs: Avec de très bons résultats.

Tous.tes sont pliés de rire sauf Artemis et Laïs •••

Laïs: Rien de spectaculaire mais c'est encourageant. Et ça marche bien aussi contre les morsures de chiens enragés.

Tous.tes n'en peuvent plus de rire sauf Artemis et Laïs

Laïs: Et pour soigner les fièvres tierces et quartes, ça marche mieux que le coït au début des règles.

Tous.tes meurent de rire sauf Artemis et Laïs

Pline l'ancien: Dans mille ans on rira de vous. Moi même je ris dès à présent. Difficilement même dans mille ans trouvera-t-on rien qui soit aussi malfaisant que le sang menstruel. Une femme qui a ses règles fait aigrir le vin doux par son approche, son regard ternit le poli des miroirs, attaque l'acier et l'éclat de l'ivoire. Les fourmis mêmes, animal si petit, en ressentent, dit-on, l'influence, rejetant les grains qu'elles portent, et ne les reprenant pas. Et j'en passe et des meilleures. D'autant que...

Artémis déclenche un éclair

Clément: Quelqu'un a tonné?

Juliette: Comment veux-tu qu'Artémis...

Olivia: Pardon déesse, on ne vous avait pas reconnue sans les bras... >>>

EXTRAITS

« Début du Slam de Juliette (23 ans). »

Juliette: Dans la rue on parle de tout mais pas de nous

Trouble gynécologique un vrai combat

Dès mois de souffrance que personne voit

Les maladies qui touchent les femmes sont sous étudiées sous financées Car les femmes ne sont pas une priorité

Triste réalité

Mais bon c'est la vérité

L'utérus trop longtemps resté un mystère

Même en blouse blanche on en parle pas c'est secondaire >>>

« Lula (57 ans), sur la ménopause. »

Lula: Plus encore que les règles, la fin des règles est taboue. Je me souviens précisément du jour où j'ai pris conscience adolescente du regard des hommes qui se posaient sur moi et plus sur ma mère, pourtant encore jolie, quand on marchait ensemble dans la rue. Comme s'il elle n'existait pas, qu'elle avait disparu des radars. J'ai retrouvé cette sensation il n'y pas si longtemps en me promenant en ville avec ma sœur qui a 26 ans de moins que moi. Le regard des hommes sur elle et moi à côté le sentiment d'être invisible. >>>

RENELDE PIERLOT, conception et mise en scène

Diplômée du Conservatoire Royal de Liège, Renelde Pierlot est metteuse en scène, conceptrice et comédienne. Son travail s'inscrit au croisement du documentaire et de l'écriture scénique. À partir de témoignages et de recherches de terrain, elle élabore des formes théâtrales protéiformes où l'intime rejoint le politique, et où la matière réelle se transforme en univers sensibles, oniriques et décalés. Ses créations explorent des thématiques fortes : *Voir la feuille à l'envers* (au sujet de la sexualité des personnes marginalisées), *Pas un pour me dire merci* (maladie mentale), *Let me die before I wake* (rites funéraires), *Terre Ferme* (agriculture), *Mettre au monde* (GPA), *Léa et la théorie des systèmes complexes* de Ian De Toffoli (crise climatique) et *Les jours de la lune* (menstruations).

Elle est actuellement artiste associée aux Théâtres de la Ville de Luxembourg

FRANCESCO MORMINO, écriture

Francesco Mormino est né en 1966 à Luxembourg. En 1992 il sort diplômé de l'IAD (Louvain-la-Neuve) section théâtre. En tant que comédien il a joué, depuis, dans plus de 40 spectacles en Belgique, au Luxembourg, en Italie et en France.

Parallèlement à ça, depuis 1994, il mène un parcours d'auteur dramatique. Il compte à son actif plus de dix pièces pour adultes et jeunes ados. Toutes ont été créées et ont tourné dans différents pays et certaines ont été nominés ou primées en Belgique et au Luxembourg (« *Les variations silencieuses* », en co-écriture, reçoit un prix important aux Rencontres jeunes public de Huy en 2024).

PEGGY WURTH, scénographie et costumes

Peggy Wurth, créatrice de costumes et scénographe, est diplômée de la Wimbledon School of Art à Londres, où elle obtient en 2003 son diplôme en Theatre Design: Costume Interpretation. Depuis, elle développe son travail en tant que costumière et scénographe indépendante, collaborant avec de nombreux théâtres et compagnies en Europe.

Lauréate du Theaterpräis pour les costumes et la scénographie de *Zu unseren Schwestern, zu unseren Brüdern*.

JONATHAN CHRISTOPH, assistant mise en scène & création vidéo

Après plusieurs années dans le cinéma comme régisseur et accessoiriste, Jonathan Christoph se tourne vers le théâtre en 2017. Il développe depuis un travail à la croisée de la scène, de l'image et du son, intervenant comme assistant à la mise en scène, vidéaste, créateur sonore et interprète.

BIOGRAPHIES



© Patrick Galbats

LULA BÉRY, comédienne

Née en France, Lula Béry s'installe à Bruxelles en 1991. Diplômée en interprétation dramatique à l'INSAS en 1994, elle peaufine sa formation à L'École des Maîtres en 1995 sous la direction d'Alfredo Arias, Dario Fo et Anatoli Vassiliev, tout en poursuivant une pratique régulière du mouvement et du chant. Elle est depuis lors active sur les scènes belges et internationales, jouant en français ou en néerlandais. De 1995 à 2016, elle est membre de l'Ensemble Leporello, collectif néerlandophone avec qui elle crée et tourne de nombreux spectacles.

Elle collabore également avec d'autres collectifs ou artistes comme Bernard Van Eeghem, Dirk Opstaele, Jan Ruts, Monica Kingler & Carmen Blanco Principal, Xavier Lukomski, Dominique Tack, Charlie Degotte, Transquinquennal, Frédéric Roels, Vital Schraenen, Craig Weston, Didier Payen & Isabelle Marcellin, Les Mutants, Dominique Serron, La Clinic Orgasm Society, Françoise Berlangier, Les Désirables, Hélène Mathon, Renelde Pierlot.

En 2010 elle co-fonde avec Barbara Sylvain le collectif Oh my god au sein duquel elles produisent des créations à la croisée des genres (théâtre, conférence, mouvement, performance, photos, vidéos).

Elle enseigne l'interprétation dramatique et la mise en scène à l'IAD/Louvain la neuve depuis 2019

CLÉMENT CORRILLON, comédien

Formé au Conservatoire de Mons, Clément Corrillon est un comédien, chanteur et danseur belge basé à Bruxelles. En parallèle du théâtre, Clément s'intéresse et développe son expérience dans d'autres disciplines artistiques comme le chant, la danse ou encore le drag. Ainsi, depuis sa sortie d'école, il travaille dans des projets assez variés et souvent pluridisciplinaires, allant du théâtre à la danse, en passant par le cabaret, la performance, ou encore l'opéra. Dans les années qui suivent sa sortie d'école, il travaille sous la direction de Benjamin Abel Meirhaeghe, Erika Zueneli, Ayelen Parolin, Nathalie Uffner, Renelde Pierlot, Lisa Cogniaux, la compagnie 3637, ainsi que la Clinic Orgasm Society. Dernièrement, il est aussi sollicité en tant que chanteur/compositeur/arrangeur et coach vocal.

Depuis sa participation à l'émission *The Voice*, d'où il est sorti finaliste, Clément compose de la musique pour lui et pour les autres. Il a récemment composé la B.O. d'un film (« *L'ikigai* » de Gwenny Nurtantio). Il a également l'expérience de la mise en scène et a créé deux spectacles, dont un en collectif (*OUTSIPOU*), et l'autre, *Amour, dinde et beauté*, dans le cadre de son travail de fin d'études, qui ont été diffusés dans plusieurs festivals de création émergente.



© Patrick Galbats

OLIVIA HARKAY, comédienne

Diplômée du Conservatoire de Liège en 2011, Olivia travaille depuis en tant que comédienne et chanteuse dans des productions théâtrales, audiovisuelles et cinématographiques. Elle travaille auprès de metteur.ses en scène belges et français comme Olivier Coyette, Martine de Michele, François Ebouele, Baptiste Isaia, Alain Foix, Geneviève Voisin...

Depuis 2014 elle collabore régulièrement avec le Nimis Groupe, un collectif d'actrices et d'acteurs réunis autour des questions liées à la migration. Elle assiste également certaines créations de la Cie Eranova (Spam, Nocebo). En 2017 elle est le rôle principal de la série *E-legal* réalisée par Alain Brunard. S'ensuit une série de collaboration pour le petit et grand écran; Bertrand Blier (*Convoi exceptionnel*), Karim Ouaret (*Piégée*), Antony Cordier (*OVNI's*), Jérémie Guez (*Tigres et Hyènes*),...

Elle est actuellement en tournée avec le spectacle jeune public *Punch Life*, thriller théâtral et musical, on la retrouve également au Théâtre National dans une mise en scène de Vincent Hennebicq pour *Jouer sa vie*.



© Patrick Galbats

JULIETTE MORO, comédienne

Juliette Moro, 24 ans, est une comédienne franco-espagnole vivant entre Luxembourg, Paris et Bruxelles. Formée au Conservatoire royal de Bruxelles, elle travaille régulièrement sur la scène théâtrale luxembourgeoise. Elle a participé à *La poupée barbue* par Anne Brionne au Théâtre du Centaure, à la *Quadrilogie Molière* par Myriam Muller au Théâtre du Centaure, aux *Jours de la Lune* mis en scène par Renelde Pierlot à l'Escher Theater et aux *Glaces* par Sophie Langevin également à l'Escher Theater. Elle se produira en été 2026 à Avignon pour deux projets et apparaîtra prochainement dans le film *Jesus Léopard* aux côtés de Stanislas Merhar.



© Patrick Galbats